



75 | ÉDUCATION Les indices de position sociale dévoilés par le ministère révèlent de fortes disparités sur le profil des élèves entre les établissements. Malgré des expérimentations pour créer de la mixité, le fossé se creuse.

Entre collèges publics et privés, c'est le grand écart social

PAUL ABRAN

CE SONT DES CHIFFRES que l'Éducation nationale souhaitait garder secrets. Il aura fallu qu'un journaliste poursuive en justice le ministère pour que ce dernier se résigne le 12 octobre à publier les indices de position sociale (IPS) des écoles élémentaires et des collèges publics ou privés sous contrat.

Un indice qui s'apparente à un nombre compris entre 38 et 179, qui permet d'évaluer la position sociale des élèves en fonction du diplôme de leurs parents, de leurs revenus, de leurs pratiques culturelles ou encore de leurs conditions de logement.

Des différences considérables

Boulevard Barbès, dans le XVIII^e arrondissement. À quelques dizaines de mètres l'un de l'autre, les deux collèges publics Georges-Clemenceau et Roland-Dorgelès accueillent les adolescents du quartier. Certes voisins, ces établissements enseignent pourtant à des effectifs issus de milieux sociaux bien différents. Le premier, du côté de la Goutte-d'Or, est classé REP + et 54 % de ses élèves appartiennent à des catégories socioprofessionnelles (PCS) défavorisées. Ils ne sont que 16 % dans le second (chiffres 2019-2020).



Parmi les 50 collèges parisiens dont l'indice de position sociale est le plus élevé, 41 sont privés. À l'inverse, les établissements où les élèves sont le moins favorisés sont tous des établissements publics.

Le manque de mixité sociale dans les établissements parisiens n'est pas un scoop, en témoignent les indices de position sociale (IPS) dévoilés par le ministère de l'Éducation nationale le mois dernier. Georges-Clemenceau hérite d'un IPS de 75,6, soit le plus faible de la capitale. Avec un indice évalué à 109,8 Roland-Dorgelès se situe tout juste au-dessus de la moyenne nationale (103,36).

« L'IPS prend en compte la profession des parents, leurs diplômes, d'autres facteurs liés à la réussite scolaire, explique Pierre Merle, sociologue de l'éducation. C'est un indice très solide, de très bonne qualité et qui rend très bien compte de la ségrégation sociale à l'école. » Ainsi, un score élevé signifie que l'élève bénéficie de conditions de vie et d'apprentissage privilégiées, et inversement. À Paris,

cet indice varie du simple au double. L'école privée Jeanine-Manuel, dans le XV^e, obtient la meilleure note (154,9).

Retour dans le Nord-Est parisien. « Le cas du XVIII^e est le plus caricatural de la capitale avec des écarts considérables (IPS entre 75 et 133), même entre deux collèges voisins », remarque Julien Grenet, directeur adjoint de l'Institut des politiques publiques et auteur d'un rapport sur la mixité sociale et les comportements d'évitement dans les collèges de Paris.

Un recrutement remanié pour favoriser la mixité

C'est justement dans cet arrondissement et dans le XIX^e voisin qu'une expérimentation est menée par l'Académie et la Ville de Paris depuis la rentrée scolaire 2017 : les secteurs bi-collèges. Une initiative lancée sous l'ancienne ministre de l'Éducation Najat Vallaud-Belkacem. « Au lieu d'avoir un collège de secteur par adresse, l'idée a été de fusionner, dans trois secteurs, deux collèges géographiquement proches mais de compositions sociales contrastées avec des méthodes de recrutement nouvelles », explique Julien Grenet.

Pour quel bilan ? « C'est plutôt positif, résume-t-il. La

LE CLASSEMENT DES ÉTABLISSEMENTS

LES PLUS FAVORISÉS	Arr.	Secteur	IPS*
Jeannine-Manuel	XV ^e	PR	154,9
Fénelon	VIII ^e	PR	152,3
La Rochefoucauld	VII ^e	PR	152,3
Saint-Louis-de-Gonzague	XV ^e	PR	151,7
Saint-Jean-de-Passy	XV ^e	PR	151,4
Massillon	IV ^e	PR	150,9
Victor-Duruy	VII ^e	PU	150,7
Sainte-Ursule - Louise-de-Bettignies	XVII ^e	PR	150,5
Sainte-Jeanne-Élisabeth	VII ^e	PR	150,5
Notre-Dame-des-Oiseaux	XV ^e	PR	150,5

PR : collège privé sous contrat. PU : collège public.

Utrillo	XVIII ^e	PU	89,2
Marx-Dormoy	XVIII ^e	PU	89
Edmond-Michelet	XIX ^e	PU	88,7
François-Villon	XIV ^e	PU	88,7
Pierre-Mendès-France	XX ^e	PU	87,2
Aimé-Césaire	XVIII ^e	PU	85,9
Georges-Rouault	XIX ^e	PU	85,6
Jean-Perrin	XX ^e	PU	81,4
Daniel-Mayer	XVIII ^e	PU	77,2
Georges-Clemenceau	XVIII ^e	PU	75,6
LES MOINS FAVORISÉS	Arr.	Secteur	IPS*

* Indice de position sociale.

SOURCE : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

LP/INFOGRAPHIE.

mixité sociale a progressé, notamment dans le secteur Berlioz-Coysevox (XVIII^e) où l'écart était très important », et le taux d'évitement vers le privé a diminué de 15 à 30 %.

Néanmoins, à l'échelle du département parisien, « le fossé social se creuse », en particulier entre le public et le privé. À la rentrée 2019, les collèges publics accueilleraient en moyenne 24 % d'élèves de catégories défavorisées, contre 3 % dans le privé. Des écarts qui s'observent aussi au sein du public, la faute souvent à une forte ségrégation résidentielle. « Des collèges en bord du périphérique, entourés de HLM, sont condamnés à se ghettoïser. Et en parallèle, le privé recrute de plus en plus chez les plus favorisés », souligne le chercheur.

« On peut parler d'apartheid scolaire »

« Si les enfants de différents milieux sociaux ne se côtoient pas, on crée du communautarisme, les riches ont l'habitude d'être avec des riches, pareil avec les pauvres [...]. Ces dernières années, on assiste à un accroissement

des écarts, on peut parler d'apartheid scolaire », développe Pierre Merle.

Prometteuse, l'expérimentation des bi-collèges du nord-est parisien a fait l'objet d'une concertation dans d'autres arrondissements de la capitale, laquelle s'est heurtée à l'hostilité, en partie, des associations de parents d'élèves. « On ne va pas faire de la mixité sociale au forceps », commente Patrick Bloche, adjoint à la maire (PS) de Paris en charge de l'éducation.

La municipalité assure néanmoins poursuivre une politique éducative en ce sens. « Paris étant la ville la plus ségréguée de France, nous essayons de rendre nos écoles plus attractives, ajoute l'élue. Cela passe par une offre de périscolaire, les cours oasis, des classes à horaires aménagés, des efforts en matière de rénovation comme au collège Jean-Perrin, porte de Montreuil (XX^e), ou encore des classes bilingues ». Des leviers nécessaires, explique-t-il, « pour redresser l'image du public ». ■

Lire aussi page 10

Le Parisien

Rendez-vous du **14 au 18 novembre** sur le **stand Le Parisien** de 09h00 à 20h00 dans votre magasin E. Leclerc.

De **nombreux avantages** et **surprises** vous y attendent...

E. Leclerc

191 BOULEVARD MACDONALD
75019 PARIS

